

Les Aigles-Lutrin

Saint Gervais, Nucourt et Amenucourt

L'aigle est un animal porteur de symboles et de messages ; c'est aussi l'emblème de la puissance et de la majesté. Il est porteur des communications venant du monde des esprits et de l'invisible.

Il se retrouve depuis toujours dans de nombreuses civilisations et religions. En Asie, c'est Garuda monture de Vishnu ; chez les Aztèques, il est associé au soleil qu'il peut regarder en face sans se brûler les yeux. Dans la Bible Yahweh est comparé à un aigle (Deutéronome) et les anges portent des têtes d'aigle chez Ezéchiel.

Chez les grecs, l'aigle est l'oiseau-tonnerre, porteur de foudre de Zeus. Associé depuis l'antiquité aux victoires militaires, l'aigle devient l'emblème du Premier Empire après avoir été celui de la Rome impériale et de Charlemagne. Un aigle sera placé sur la hampe de tous les drapeaux des armées napoléoniennes .Il sera même rétabli sur les drapeaux français en 1852.

L'aigle figure également sur les armoiries et blasons de nombreux empires et royaumes : Autriche, Prusse, Russie, Sicile, Sardaigne, ou Espagne.

Depuis l'étude de la vision d'Ezéchiel par les Pères de l'Église, les quatre évangélistes ont été dotés de symboles en fonction des premiers termes de leurs écrits. Marc a reçu le lion, Luc le taureau, Matthieu l'homme ailé et Jean l'aigle.

Étant exilé à Patmos, saint Jean aurait reçu une vision du Christ et y aurait écrit son Apocalypse ; il est depuis surnommé « l'Aigle de Patmos ».

"**Aigle**" est le nom donné au pupitre ou lutrin des églises, quand les ailes de l'oiseau servent à supporter les livres de chant et aussi les Évangiles.

Toujours au regard des symboles, l'aigle buvant dans un calice sera l'emblème de la force que le chrétien puise dans l'Eucharistie.

Ces **Aigles-Lutrin** se voient du XIII^e aux XVI^e et XVII^e siècles. Ils sont le plus souvent en bois et de taille importante, plus d'un mètre cinquante.

Actuellement, sur le secteur pastoral, le seul visible en situation est celui de l'église de Saint-Gervais (XVII^e s.) ; il est encore debout avec des manques et quelques restaurations (*photo*). Celui d'Amenucourt est très dégradé ; quant à celui de Nucourt il est en dépôt au Musée Tavet-Delacour de Pontoise.



Aigle-lutrin de l'église de Saint-Gervais

Enfin il faut rappeler que Voltaire au XVIII^e siècle surnomma Bossuet « l'Aigle de Meaux ». Comme l'aigle, un des rares oiseaux capables de voler face au soleil sans être ébloui, Bossuet était un évêque irrévérencieux, seul homme religieux à tenir tête à Louis XIV, le Roi-Soleil. Nommé évêque de Meaux en 1681, il n'a jamais connu son surnom.

F. L.